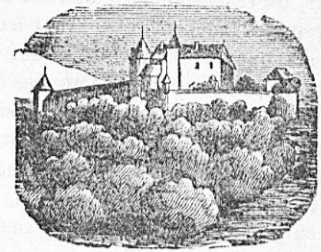




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 1^{er} août 1905.

L'importance du prochain recensement.

Le recensement du 9 août prochain exercera aussi une influence appréciable et même très grande sur le sort futur de l'agriculture suisse, à condition toutefois que cette grande consultation soit exécutée consciencieusement. Il s'agit, du reste, de rappeler que ce sont les représentants même de l'agriculture suisse qui, à plusieurs reprises, ont demandé l'enquête à laquelle il va être procédé et qu'ils ne l'ont obtenue que difficilement. Si les sociétés agricoles ont demandé cette enquête avec tant d'insistance, c'est qu'elles sont assurées d'avance que, si cette opération est bien conduite et facilitée par ceux à qui elle s'adresse, elle fournira de précieux matériaux à utiliser pour les revendications futures.

Certaines cultures, telles que les céréales, la vigne, etc., dont la situation critique n'est méconnue de personne, ont tout à gagner à ce que leurs conditions soient nettement établies par une vraie statistique et non par de simples évaluations plus ou moins exactes. La question si importante de la main-d'œuvre agricole a aussi besoin d'être étudiée d'une manière plus précise que ce n'a été le cas jusqu'à ce jour; l'enquête fournira, à ce sujet, des renseignements importants. Enfin, la question de la répartition de la propriété foncière, de son morcellement et de la distribution des cultures doit être aussi élucidée et cela ne peut avoir lieu qu'au moyen d'une enquête générale.

Sans doute, on rencontrera encore des personnes qui trouveront tous ces chiffres et toute cette paprasserie au moins inutile, qui croiront faire

de l'esprit en disant que ce n'est pas cela qui fera pousser les récoltes, donner plus de lait aux vaches, ou qui détruira les hannetons, les vers-blancs, les pucerons, etc., mais il est facile de leur démontrer qu'avec des boniments de ce genre, des déclamations vides et incohérentes, des plaintes et des jérémiades on ne fait pas faire un pas au progrès agricole. Qu'on se rappelle la récente victoire remportée par l'agriculture suisse dans la question des tarifs douaniers; il a fallu pour l'obtenir, que les représentants de la cause agricole, en particulier l'Union des paysans et le secrétariat ouvrier réunissent par tous les moyens à leur disposition un matériel formidable de chiffres, de renseignements précis, amassés souvent à grand-peine de tous côtés, sans cela, la campagne n'aurait pas pu être si bien menée et la partie si brillamment gagnée.

L'importance du recensement étant démontrée, il reste à donner quelques recommandations générales sur la manière de préparer les réponses à faire aux questionnaires.

I. Quand toute l'exploitation n'exécède pas la superficie de 1/2 hectare, elle n'est pas recensée à moins qu'il s'agisse de certaines spécialités de l'agriculture, telles que la culture des vignes et la culture maraîchère. Il est bien entendu que cette limitation concerne la totalité de l'exploitation et non pas certaines parcelles prises isolément. Il est important de ne pas attendre le dernier moment pour s'enquérir de la superficie des différentes pièces de terre composant l'exploitation; un propriétaire la connaît toujours exactement, mais ce n'est pas toujours le cas pour un fermier. Il faut pouvoir répondre, non seulement pour les pièces de terre entières dans la commune du domicile, mais aussi pour toutes celles qui sont situées dans d'autres communes, peut être dans d'autres can-

tons et qui dépendent de l'exploitation. Outre la superficie totale, il faudra donner celle des prairies naturelles et artificielles, des pâturages, des champs, des jardins, des vignes, des forêts et des marais; il en est de même pour les terres possédées en propres, pour celles qu'on tient à bail ou en location et pour celles qu'on exploite en usufruit, les terrains communaux en jouissance, etc.; on voit par là qu'il vaut mieux préparer ses réponses à l'avance.

II. Les entreprises agricoles et industrielles dépendant d'établissements d'utilité publique (cultes, écoles, hôpitaux, hospices, orphelinats), des communes et de l'Etat devront être recensées au même titre que les autres; on n'omettra pas, en particulier, de recenser les services publics du gaz, de l'électricité et des eaux qui sont des sources de revenus. Dans les communes qui ont établi des pâturages sur leurs propriétés, si le bétail rentre chaque soir à l'étable du propriétaire, il sera recensé pour le compte de ce dernier et le pâturage pour le compte de la commune, mais si le bétail reste sur le pâturage, c'est alors une entreprise indépendante qui doit être recensée comme telle.

III. Les forêts appartenant à une corporation, à la commune, à l'Etat font l'objet d'un recensement spécial; les administrations publiques (commune, paroisse, Etat, Confédération, culte), les écoles (écoles primaires, régionales, secondaires, collège, université), les institutions de bienfaisance (hôpitaux, hospices, orphelinats) ne sont pas recensées comme telles, mais si ces établissements possèdent des exploitations particulières, ces dernières doivent être comprises dans le recensement.

IV. Les entreprises publiques de transport font l'objet aussi d'un recensement spécial, mais les buffets de gares, les sociétés de wagons-restau-

Quand elle fut mieux, quand elle revêcut un peu de l'existence des autres, elle se leva, en dépit de Claire.

La même pensée, toujours : surveiller Antonio ; mettre obstacle à ses projets.

Pendant cette torpeur qui avait duré trois jours, rien n'était arrivé à la mine.

Si quelque accident s'était produit, elle en eût entendu parler, et là-dessus on ne faisait aucune allusion. Elle descendit bien faible et bien chancelante entre les bras de Philippe et de sa sœur. C'était sa première promenade. Et cela lui fit du bien. Les forces rapidement revenaient. Et en même temps elle était touchée jusqu'aux larmes des soins qu'elle recevait de sa sœur, de la tendre inquiétude où elle voyait Philippe et son père. Son ardent désir de les préserver d'Antonio ne pouvait que s'en augmenter. Et quand elle rentra chez elle, le soir, après cette courte promenade, elle se coucha.

Claire, qui n'avait pas dormi depuis plusieurs nuits, rentra chez elle; mais à peine était-elle sortie, à peine Diane se trouva-t-elle seule, qu'elle s'enferma afin d'éviter toute surprise.

Et de son poste habituel, de là où elle pouvait surprendre les allées et venues d'Antonio, elle se mit à guetter, immobile, les fenêtres de la chambre de son frère.

Antonio rentra et ne ressortit plus.

La nuit paisante trouva Diane toujours en éveil, mais comme, à présent, tous ceux qu'elle aimait ne couraient

Bartoli, haine évidente, qu'elle avait vue agissant dans les ateliers de l'Aiguillette, et dont elle avait failli, la veille encore, surprendre les machinations dans les galeries de la fosse abandonnée.

Elle essaya donc de se lever, mais les premiers efforts qu'elle fit lui arrachèrent des larmes. Elle ne put sortir de son lit. En même temps, elle sentait une grosse fièvre qui la secouait de frissons, la faisait grelotter. Claire lui défendit, doucement, de quitter le lit; du reste Diane ne l'aurait pu. Elle n'ent même pas sa connaissance pendant la nuit et pendant les deux ou trois jours qui suivirent.

La fièvre la faisait délirer et durant les accès de délire elle prononçait des phrases incohérentes où Claire ne voyait que la surexcitation de ce pauvre cerveau, alors, pourtant, qu'y apparaissaient en toute évidence les préoccupations de la jeune fille.

Prévenue, ou même n'ayant qu'un soupçon de ce que sa sœur redoutait, Claire eût compris assurément.

Mais ces mots d'Antonio, de crime, de ténèbres, de catastrophes, toutes ces idées qui s'agitaient péle-mêle en cette fièvre lui semblaient filles du délire.

Le médecin consulté avait rassuré les habitants du château; beaucoup de soins, une attention constante, afin d'empêcher Diane de commettre quelque nouvelle et irréparable imprudence, et du calme sur tout, un très grand calme autour d'elle, voilà ce qu'il avait prescrit.

Diane ne courait donc aucun danger.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 146

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Elle n'osait pas crier à tout ce peuple d'ouvriers qui essent demandé vengeance :

« Voici le coupable ! Voici l'homme aux projets sinistres. »

« C'est mon frère ! »

Oni, malgré tout, cela lui répugnait encore de livrer au châtiement celui qui avait la même chair et le même sang ; celui qui, jadis, avait reçu les mêmes caresses maternelles, les mêmes sourires : le frère.

Elle désirait ce châtiement, mais elle eût voulu qu'il vint d'autre part, que le hasard jouât son rôle dans cette punition suprême.

Elle pensait bien aussi à faire avertir Antonio, à lui dire qu'elle avait pénétré ses desseins, ou du moins qu'elle les soupçonnait.

Mais qu'y gagnerait-elle ? Rien. Antonio rêverait autre chose, voilà tout.

Ce qu'elle ne comprenait pas, c'étaient les motifs de la haine dont son frère poursuivait tout ce qui touchait à

de Maréchalerie.
é avise son honorable clientèle
de la campagne que dès ce jour
est transféré dans son nou-
Condémine, N° 566.
ACEMENT pour voitures et che-
des palonniers élasti-
és et assortiment de cha-
agnes d'essieux " Pa-
s les numéros,
sa clientèle la continuation
igné, à prix modérés.
François SAUDAN
maréchal, Bulle.

HABITATION

Magasin, remise, galetas et dé-
er de suite
l'Agence de publicité Haa-
gler, à Bulle. (H453B)764.

ARTEMENT

de la gare de LE PAQUIER.
ombres, une cuisine.
M. Auguste Pasquier
(H452B)765.

E DE TITRE

juillet courant, dès 2
au bureau de l'Office des
bits, il sera vendu en mises
500 fr. contre MOOSER Phi-
arde.
gnements, s'adresser au dit
ni let 1905.
L'Office des poursuites.

demande

15,000 fr. sur hypo-
ier r.ug.
bureau du journal. [767

demande

des tailleuses chez Mile
Bulle. [785

OUX!

ux qui en souffrent, prennent
(H11702J)

s Pectoraux Kaiser

ant avantageusement fait
sa, succulents et calmant
certificats noté validés
rouvent combien leur ef-
reconnue certaine contre
nements, catarrhos et en-
Paquets à 30 et 50 cent.
ez : P. GAVIN, pharm., à
BARRAS, pharm., à Bulle;
harm., à Bulle; Alfred
à Sorens; Vve Rosalie
beuve; CASTELLA-DONAP
[1073

pas de chaussures

onsulté le grand catalogue
plus de 200 gravures de la
ois GUILLAUME GRÆB
CH, Truttigasse 4.
sera expédié sur demande

filles et garçons, très forts,
3.50, N° 30.35, à fr. 4.50.
pour dames, très forts, à
légers, avec bouts, fr. 6.40
mevas pour dames à fr. 1.90.
pour hommes, très fortes, à
bouts, avec bouts, fr. 8.25.
vriers, forts, fr. 6.40.
remboursement. **Rien**
marchandise garantie
(H1101Z)[214
qui ne convient pas. — Ser-
vent réel. — Fondée en 1880.

DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :
s en caoutchouc.

RES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

rants, les restaurants de bateaux à vapeur et les entreprises indépendantes ayant leur comptabilité à part, quoique annexées à des entreprises de transport, doivent être comprises dans le travail des agents recenseurs, comme aussi toutes les entreprises particulières de transport. Les cantonniers et les jardiniers des promenades publiques pour autant qu'ils ne sont pas à la tête d'une autre entreprise indépendante, ne sont pas recensés.

V. Les dépôts de sel sont recensés; si la vente du sel fait partie d'une autre entreprise (épicerie, café, boulangerie, etc.), elle ne fera pas l'objet d'un recensement spécial, mais sera mentionnée comme spécialité.

Voilà les points importants qu'il ne faut pas perdre de vue; quant à ce qui concerne les détails de l'enquête, les délégués des communes et les agents recenseurs reçoivent, dans des instructions spéciales données aux chefs-lieux des cercles de Justice de Paix, tous les renseignements désirables sur cet objet. Si, malgré cela, il se rencontrait encore des cas douteux, les intéressés voudront bien s'adresser à Berne, soit à l'office de renseignements que le Bureau fédéral de statistique a organisé pour tout ce qui concerne le recensement.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La sculpture suisse. — Un jeune artiste de Brienz, Karl Binder, qui avait sculpté une statue, la danseuse, en grandeur naturelle, vient de la vendre pour la somme de 15,000 fr. à un Américain, qui la fera exécuter en marbre.

Horaires spéciaux. — Les C. F. F. publient un horaire spécial pour la Fête des Vignerons. Un train partant de Berne le matin à 8 h. 55, partira de Fribourg à 5 h. 37, pour arriver à Vevey à 7 h. 15. — Le soir, départ de Vevey à 5 h. 54. Arrivée à Fribourg à 7 h. 27, à Berne à 8 h. 05.

Unterwald. — Vendredi soir le révérend Baslehurst, recteur de Westfelton (Angleterre), a fait une chute au Arnigrat, au-dessus de Melchthal et s'est tué. Une colonne est partie de cette dernière localité à 6 h. du soir pour chercher la victime, qui a été ramenée dans la vallée à 2 h. du matin. Le révérend Haslehurst sera enseveli au cimetière anglais de Lucerne.

Berne. — *Combat singulier.* — On écrit de Gessenay au *Bund* qu'un courageux garçon de Gessenay, âgé de 15 ans, fils de M. Zingre, président du tribunal, a eu à soutenir un terrible combat avec un aigle de grande envergure, au-dessus de Gsteig. Par trois fois, celui-ci s'élança sur le jeune homme qui parvint à le saisir par une griffe et le frappa de son parapluie qui fut réduit en morceaux. A la troisième reprise, le courageux

garçon réussit à sortir son couteau de poche et en frappa l'aigle qui eut un œil crevé et qui regagna sa retraite inaccessible en poussant des cris perçants. Le vainqueur de ce combat doublement singulier a été blessé à une joue et à une main. Il a quelques autres égratignures sans gravité.

— *Nul n'est prophète dans son pays.* — L'année dernière, le Syndicat agricole de Gessenay vendait à M. le baron de Weitenbach, dans la Haute-Bavière, son taureau *Louis*. *Louis* vient d'obtenir à l'Exposition de Munich le prix d'honneur de première classe, consistant en un vase d'argent doré et par dessus le premier prix de sa classe, soit 250 marks. L'animal avait obtenu 917 points. Or, la commission fédérale avait refusé *Louis* pour l'Exposition de Frauenfeld.

Nouvelles victimes de l'Alpe. — Les guides ont trouvé lundi, sur le glacier de Guggi, les cadavres de deux ouvriers de Grindewald, Franz von Aarburg, forgeron, et Siguer, menuisier. Aarburg et Siguer avaient voulu tenter samedi, sans guides, l'ascension de la Jungfrau.

Zurich. — *Le ventre d'une fête.* — Le culte de sainte Cécile n'est pas le seul mobile qui attire les foules, ou du moins n'est-ce pas lui qui fait se faire les estomacs criarde. On a aussi éprouvé le besoin de prendre quelque chose de... plus solide. La cantine était là dans ce but. On a donc mangé à la Fête fédérale de chant, on a même beaucoup mangé! Qu'on en juge. Il a été consommé de vendredi soir à lundi soir: 4,000 kilos de viande de bœuf, 6,000 kilos de viande de veau, 1,800 kilos de viande de porc, 600 kilos de jambon et 7,000 kilos de charcuterie. Il faut y ajouter encore 7,000 kilos de cervelas et 30,000 saucisses rôties. Quant aux vins de fête, d'honneur et autres, il en a été bu 85,000 bouteilles; ajoutons en 30,000 autres d'eaux minérales.

Vaud. — *Fête des vigneron.* — *La vente des billets.* — A partir de mercredi 2 août, les bureaux du comité des finances seront transférés sous les estrades. Les guichets seront ouverts les 2, 3 et 9 août de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 heures, les jours de représentation le matin, de 5 heures 30 à 8 h. et l'après-midi, de 3 h. à 7 heures, le dimanche 6 août de 3 h. à 7 h. après midi.

Dès le 2 août, il n'est plus expédié par la poste que des billets de 15 fr., 20 fr. et 25 fr., dont le paiement sera parvenu deux jours au moins avant la représentation à laquelle ils donnent droit.

Nous rappelons que les billets de 3 fr., 4 fr. et 5 fr. sont épuisés pour toutes les représentations. Pour celle de lundi 7 août, il ne reste que des billets de 15 fr. et en sus; ceux de 8 fr. et de 10 fr. se font rares pour les 5 et 8 août; par contre, il en reste encore un bon nombre pour la première représentation.

livre se fermait, le travail tombait de ses mains; elle était obligée de s'arrêter parce que ses yeux s'obscurcissaient de pleurs.

Pourtant, couragieuse, elle refoulait ce chagrin. Elle était d'une nature profondément honnête, et elle eût mieux aimé mourir que de laisser soupçonner à Bartoli la vérité cruelle. Non, Bartoli ne saurait rien jamais! L'affection si grande, si filiale de Claire pour lui, il la prendrait peut-être pour de l'amour. Sa vie n'aurait aucun regret, aucun soucis. Et Claire soupirait et pleurait en souhaitant tout bas de voir les années s'accumuler bien vite, éloigner ses souvenirs, les envelopper de brume, afin de moins souffrir; la résignation — elle l'ignorait, mais elle le devinait d'instinct — est d'abord une douleur; elle finit par être douce comme une joie.

Bartoli l'entourait de soins tendres et empressés. Déjà les cañeaux arrivaient en prévision du mariage qui n'était plus éloigné; ils arrivaient, nombreux et fastueux. Mais Claire n'était point coquette et y restait indifférente. Elle avait désiré également que la cérémonie se fit sans éclat. Nul invitation. Seulement il avait été convenu qu'elle donnerait elle-même une gratification à tous les ouvriers de la mine, par les mains des chefs mineurs, et que le jour du mariage les travaux chômeraient.

(A suivre.)

Genève. *Femme décapitée.* — Le mécanicien du train de marchandise, qui quitte la gare de Cornavin à 3 h. 39, remarqua dimanche matin à 5 heures, entre Pougny et la Plaine, qu'un corps de femme, décapité, gisait tout ensanglanté sur la voie. Il renversa aussitôt la vapeur. La mort de la malheureuse remontait à quelques heures à peine. Le mécanicien et le chef de train ne tardèrent pas à trouver, quelques mètres plus loin, la tête de la pauvre femme. On croit que la malheureuse a dû être écrasée par un des premiers trains du matin.

C'était la femme d'un ouvrier, employé depuis quelques mois aux réparations de la voie ferrée. Le ménage habitait Challex et, à la suite d'une discussion qui avait éclaté samedi soir entre le mari et la femme, cette dernière s'était enfuie sans indiquer où elle allait.

ÉTRANGER

La guerre.

Le blocus de Vladivostok. — Une forte escadre japonaise fait le blocus de Vladivostok. C'est ce qui explique l'inaction des navires russes et leur incapacité d'empêcher le débarquement des Japonais à Sakhaline.

— L'armée japonaise de Sakhaline adresse le rapport suivant :

« La colonne gauche de l'armée a commencé, le 28 à trois heures, un mouvement tendant à l'occupation de Louikof, et son avant garde, avec de la cavalerie, après avoir attaqué l'ennemi du côté nord de Louikof, est entrée dans la ville; un combat dans les rues s'en est suivi et, à huit heures trente du matin la prise de Louikof était achevée.

« La colonne droite de l'armée, après avoir battu l'ennemi près de Wodernikowki, a pressé très vivement le gros de ses forces, qui a commencé à fuir en désordre vers le sud à partir de la nuit du 27 juillet.

« Un détachement envoyé à sa poursuite a rencontré, en un point situé à huit kilomètres au sud de Louikof l'infanterie ennemie forte d'environ 800 hommes; le détachement lui en a tué 200 et capturé finalement 500 autres.

« L'ennemi qui faisait face à notre colonne de droite depuis le 27 juillet disposait de trois mille hommes d'infanterie et de huit canons, tandis que la fraction faisant face à notre gauche n'avait que deux mille hommes d'infanterie et quatre canons. »

Allemagne. — *La calvitie vaincue.* — La *Presse libre allemande* de Berlin annonce que M. Kromayer, professeur de dermatologie à Berlin, a obtenu les résultats les plus remarquables grâce à sa méthode de traitement par la lumière dans les cas d'opécie circulaire et de calvitie totale. Sur 32 cas de calvitie totale ayant résisté à tous les traitements, il a enregistré 27 succès. Non seulement les cheveux tombés, mais la barbe et les sourcils peuvent repousser. Les résultats les plus remarquables ont été obtenus dans des cas où l'opécie se poursuivait depuis plusieurs années.

— *Bruits sensationnels.* — On mande de Vienne au *Temps* :

L'empereur Guillaume, d'après certains bruits très vagues d'ailleurs, aurait adressé une dépêche à l'empereur François-Joseph à l'occasion de son entrevue avec l'empereur Nicolas, pour l'assurer de sa fidélité à l'alliance austro-allemande, lui exposer les causes de son entrevue et insister sur ses effets dans le sens du maintien de la paix en Europe sous l'hégémonie de la Triple-Alliance et en particulier de l'Allemagne et de son alliée par excellence l'Autriche-Hongrie. L'empereur François-Joseph aurait répondu à l'empereur Guillaume par une dépêche paraphrasant dans des termes très sages celle de l'empereur allemand.

plus aucun danger, du moins jusqu'à la nuit prochaine elle se hâta de rouvrir sa porte afin de permettre à Claire de la rejoindre lorsque le désir lui en viendrait, puis elle se déhabilla en toute hâte, se jeta dans son lit.

Lorsque Claire entra, sans bruit, elle trouva Diane endormie et une fois de plus elle n'eut aucun soupçon.

Elle embrassa sa sœur sur le front, d'un baiser léger, et s'assit à son chevet.

Lorsqu'elle était devant Philippe et devant Bartoli, la jeune fille composait son visage, dissimulant de son mieux le désespoir secret de son amour. Et elle dissimulait si bien que Bartoli n'avait aucun soupçon. Il est vrai que Philippe lisait dans son cœur. Elle ne savait pas que depuis longtemps le jeune homme avait pénétré ses angoisses, et que si lui-même se tenait vis-à-vis d'elle sur une réserve qui était presque de la froideur, c'était parce qu'il se dévouait à son père, broyant son propre cœur sous le fardeau du sacrifice pour que Bartoli fût heureux. Elle croyait toujours son secret ignoré de Philippe, alors que Philippe entendait les soupirs qui lui échappaient parfois, devinait les larmes qu'elle avait versées.

Mais si elle essayait de donner ainsi le change à ceux qui l'aimaient sur l'état de son cœur, lorsqu'elle se trouvait seule elle laissait déborder toute sa tristesse.

C'est en vain qu'elle tentait de s'absorber, soit dans une lecture, soit dans un travail de femme; bientôt le

D'autres bruits... le tsar Nicolas... pêches avec l'... dans le sens d... et même de la... empereurs et... ces bruits, qui... journaux, mais... tre eux, bien c... François-Joseph... une occasion c...

Russie. — de l'empire ru... dont 62 512,09...

Par régions... manière suivan... la Russie d'Eu... gouvernements... provinces du C... vernements de... ritoires d'Asie... quat, en dehors... habitante.

Le nombre... millions 070,4... 26,569,585 seu...

La classe so... lement celle de... vient celle des... villes) 13 386... 281,179 march... tenant au clerg... tiennens. Les co... lions 928 842.

La langue r... langue russe (g... russe), sont p... nes; le tartare... millions; le « j... les dialectes f... compter le lith... « roman » et t... plicité explique... cause de sa fail...

Autriche. incendie a éclaté... Près de 300 m... proie des flamm... vives; il y a de... Dans le villa... provoqué un in...

Incendie. encore la cause... à Châtres, dans... de poste de Wy... rapidement à d'... une dépendance...

Médecine. vient de passer... sienne, ses exar... decine.

Levée de c... les bords de la l... ture du Lac a p... nommé Ester, c... était un alcooliq... cution. Il habit... Ried.

Baccalaur... des examens qui... courant, ont ob... lettres : MM. Walther... Andrey Amédée... Lessoc, Musy Th...

D'autres bruits, plus fantaisistes, ajoutent que le tsar Nicolas aurait échangé également des dépêches avec l'empereur François-Joseph, celles-là dans le sens du maintien de l'entente balkanique et même de la résurrection de l'alliance des trois empereurs et de la Sainte-Alliance. Je vous signale ces bruits, qui n'ont pas encore leur écho dans les journaux, mais en vous prévenant plutôt contre eux, bien qu'un télégramme de Guillaume II à François-Joseph paraisse somme toute naturel, en une occasion comme celle de l'entrevue à Björkö.

Russie. — Recensement. — Le chiffre total de l'empire russe est fixé à 125,680,682 habitants dont 62,512,698 hommes et 63,167,984 femmes.

Par régions, la population se distribue de la manière suivante : Dans les 50 gouvernements de la Russie d'Europe, 93,442,864 âmes ; dans les 10 gouvernements de Pologne, 9,402,253 ; dans les 11 provinces du Caucase, 9,289,361 ; dans les 9 gouvernements de Sibirie, 5,758,822 ; dans les 9 territoires d'Asie centrale, 7,746,718. Il y a un reliquat, en dehors des limites de l'empire, de 40,661 habitants.

Le nombre des illettrés est considérable : 99 millions 070,436, soit 79 % de la population ; 26,569,585 seulement, soit 21 % savent lire.

La classe sociale la plus nombreuse est naturellement celle des paysans : 96,896,648 âmes ; puis vient celle des *meschtchans* (petits bourgeois des villes) 13,386,392 ; la noblesse 1,850,285. Il y a 281,179 marchands et 588,947 personnes appartenant au clergé des différentes confessions chrétiennes. Les cosaques sont comptés à part, 2 millions 928,842.

La langue russe, ou plutôt les variétés de la langue russe (grand russe, petit russe, blanc russe), sont parlées par 84 millions de personnes ; le tartare par 12 millions ; le polonais par 8 millions ; le « jergon israélite » par 5 millions ; les dialectes finnois par 4 millions, etc., sans compter le lithuanien, le roumain, l'arménien, le « roman » et tant d'autres idiomes dont la multiplicité explique l'insuffisante cohésion, principale cause de sa faiblesse, du grand empire russe.

Autriche. — Terrible incendie. — Un incendie a éclaté à Kirschdrauf (Sæpe:kvaralja). Près de 300 maisons et dépendances ont été la proie des flammes ; six personnes ont été brûlées vives ; il y a de nombreux blessés.

Dans le village voisin de Kolbach, la foudre a provoqué un incendie qui a détruit 36 maisons.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Un incendie, dont on ignore encore la cause, a éclaté vendredi soir, vers 7 h., à Chiètres, dans la maison où se trouve le bureau de poste de Wyleroltigen. Le feu s'est propagé rapidement à d'autres bâtiments. Trois maisons et une dépendance ont été la proie des flammes.

Médecine. — M. H. de Buman, de Fribourg, vient de passer avec succès, à l'Université de Lausanne, ses examens définitifs de docteur en médecine.

Levée de corps. — Mercredi dernier, sur les bords de la Broye, près de Sugiez, la préfecture du Lac a procédé à la levée du cadavre d'un nommé Etter, charpentier, âgé de 44 ans. Etter était un alcoolique atteint de la folie de la persécution. Il habitait Praz, mais était originaire de Ried.

Baccalauréat ès-lettres. — A la suite des examens qui ont eu lieu du 20 au 27 juillet courant, ont obtenu le diplôme de bacheliers ès-lettres :

MM. Walther Adolphe, de Rogganburg (Berne), Andrey Amédée, de Cerniat, Castella Gaston, de Lessoc, Musy Théobald, de Fribourg, Ems Emile,

de Fribourg, Magnin Raymond, de Cottens, Pasquier Léon, de Sâles, Membrez Joseph, de Delémont, Dusseiller Adrien, de Meiner (Genève), Bourgknecht Arnold, de Fribourg et Corminboeuf Eloi, de Nôrez.

Tir cantonal. — Lundi à 5 heures, a eu lieu la proclamation des résultats du concours cantonal de Sections. 53 sociétés de tir ont pris part à cette joute pacifique, sur lesquelles 46 ont reçu des prix ; 7 ont mérité la couronne de laurier et 12 la couronne de chêne.

Voici la liste des sections couronnées :

1. Société de tir de Morat, un écriin de 150 fr. plus 65 fr. en espèces, pour un résultat moyen de points 26,684.

2. Société des carabiniers de Treyvaux, une coupe de 120 fr. pour 26,310.

3. Société de tir de Romont, une coupe de 100 francs, pour 26,214.

4. Société de tir de Châtel-St-Denis, une coupe de 100 fr., pour 26,210.

5. Société de tir d'Attalens, une coupe de 90 fr. pour 25,750.

6. Société de tir de Bulle, une coupe de 90 fr., pour 25,647.

7. Estavayer-le Lac, 85 francs en espèces, pour 25,571 points.

Couronnes de chêne

	Val. des prix
1. Broc : Société de tir, points 25,416	85. —
2. Chiètres : Schützengesellschaft	80. —
3. Ulmitz : Schützengesellschaft	80. —
4. Flammatt : Feldschützengesellschaft	80. —
5. Bœsingen : Feldschützengesellschaft	75. —
6. Montilier : Feldschützengesellschaft	75. —
7. Haut-Vully : Société de tir	75. —
8. Albeuve : Société des carabiniers	70. —
9. Bas Vully : Société des carabiniers	70. —
10. Schmitten : Schützengesellschaft	70. —
11. Villarsiviriaux : Société de tir	70. —
12. Oberried : Schützengesellschaft	65. —

Doctorat. — La Faculté de droit de l'Université vient de décerner le diplôme de docteur à M. Auguste Schorderet, de Fribourg. M. Schorderet a obtenu la note *magna cum laude*. La thèse du nouveau docteur traite des *Institutions du droit privé à l'origine de la ville de Fribourg*.

GRUYÈRE

Nos tireurs. — La population bulloise a fait, lundi soir, une charmante réception à nos carabiniers, revenant de Fribourg avec la 6^{me} couronne de laurier, obtenue au concours cantonal de sections. La fanfare, les gymnastes, avec drapeaux, entourant le groupe des tireurs, ont défilé dans les rues de la ville aux sons entraînants de la musique, aux bruits des pétards et sous l'éblouissante clarté des feux d'artifice et de Bengale.

A l'Hôtel-de-Ville, les délégués du Conseil communal ont offert les vins d'honneur et M. Félix Glasson, syndic, a félicité la Société des carabiniers pour son succès.

Par une agréable coïncidence, deux maîtres tireurs suisses, deux matcheurs de Bruxelles, M. Marc Richardet, de La Chaux-de-Fonds, et M. François Jaques, de Fleurier, venant faire une promenade dans la Gruyère, ont pris part à la réception faite aux tireurs bullois ; leur présence à Bulle a été saluée par le représentant de la Ville et chaleureusement acclamée par les nombreuses personnes présentes. D'aimables paroles ont été échangées et tout en félicitant les tireurs bullois pour leur travail, M. Richardet les encourage à pratiquer davantage encore l'exercice du tir, car c'est uniquement par un travail persévérant qu'ils arriveront à de bons résultats. Espérons que nos carabiniers sauront mettre en pratique les bons conseils du célèbre tireur qu'est M. Richardet.

Le concours cantonal a été très serré. En effet,

il n'y a qu'un seul point de différence entre la première et la sixième couronne de lauriers ; ce sera là un motif pour nos tireurs de s'appliquer toujours plus, de fréquenter plus régulièrement les exercices de tir, de modifier au besoin leur programme de travail pour arriver ces années prochaines en rang meilleur.

Nécrologie. — Un nombreux cortège de parents, d'amis, de population accompagnait, mardi, la déposition mortelle de M. le D^r Ackermann, propriétaire et éditeur du journal *Le Fribourgeois*. M. le D^r Ackermann est mort samedi, à l'âge de 43 ans, à la suite d'une longue et pénible maladie. Doué d'un excellent caractère, d'un commerce agréable le défunt jouissait de l'estime générale en notre ville ; sa mort portera un coup sensible au parti fribourgeois dont il était l'un des chefs. Qu'il repose en paix.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

La grève. — Elle règne décidément à l'état chronique dans notre contrée, la grève. Les ouvriers peintres et gypseurs n'ayant pu se mettre d'accord avec leurs patrons, les manœuvres et maçons se sont mis en grève lundi matin. Les chantiers étaient déserts. Dans l'après-midi, cependant, çà et là, quelques ouvriers ont repris le travail, là où l'état des travaux ne pouvait subir de retard. La gendarmerie surveillait les abords des chantiers pour éloigner les perturbateurs de l'ordre.

Souhaitons que cette crise économique prenne bientôt fin.

Le 1^{er} août. — Les averse de la soirée ont empêché la fanfare de notre ville de donner le concert habituel du 1^{er} août. Mais elles n'ont pas nuï au concert des cloches qui de tous les villages montait dans l'air, tandis que sur la Dent de Broc, un grand feu brillait dans la nuit sombre. De même que le peuple de la plaine, les armaillis célébraient l'anniversaire du 1^{er} août ; partout on fêtait la Patrie.

Les sourds-muets de Gruyères. — On écrit de Montbarry au *Journal de Genève* :

Vendredi, les pensionnaires de l'hôtel du Moléson, à Montbarry-les Bains, ont eu l'heureuse idée d'inviter l'Institut des sourds-muets de Gruyères. Ces enfants, au nombre de cinquante environ, arrivèrent à l'hôtel à 3 heures, précédés de leur directrice et du curé de Gruyères. Après quelques exercices de prononciation, un excellent goûter leur fut offert, lequel fut suivi d'une pêche miraculeuse de jolis objets et souvenirs, accompagnée d'un sac de bonbons. Avant leur départ, le jeune Reymond, de l'Institut des sourds-muets, a prononcé très distinctement un charmant petit discours pour remercier les dames qui s'étaient occupées à leur procurer cette petite fête.

Accidents. — Lundi après midi, à Vaulruz, des ouvriers étaient occupés à faire sauter un bloc de rocher ; une mine n'ayant pas éclaté, un nommé Julien Seydoux s'approcha pour la vérifier lorsque soudain elle sauta ; un projectile emporta la main de l'imprudent ouvrier.

Lundi soir également, dans un pâturage aux environs des Sciernes d'Albeuve, un taureau furieux s'élança sur un jeune armailli, un garçon de 15 ans, et lui fit de graves blessures à la tête et à la poitrine.

Le pauvre garçon a été conduit mardi matin à l'hôpital de Riaz dans un triste état.

Mot de la fin. — Aux assises.

— Il a assassiné quatre personnes. Je ne vois pas, dans ce cas, une seule circonstance atténuante.

— Mais si : il aurait pu en assassiner cinq !

Madame Dr Joseph ACKERMANN-EBERLE et ses enfants Catherine, Etiss. Joseph; Monsieur et Madame Joseph ACKERMANN, à Bulle; Madame EBERLE-WYSS, à Einsiedeln; Monsieur et Madame J. FERROUD-CRAUSAZ et leurs enfants, à Romont; Madame et Monsieur Joseph WÄSSER-ACKERMANN et leurs enfants, à Morat; Monsieur et Madame EL. EBERLE-KÄLIN et leur enfant; Madame et Monsieur C. KENGELBA-CHER-EBERLE et leur enfant; Madame Vve L. KURIGER; Monsieur et Madame Henri WYSS, colonel divisionnaire, et leur fille; Monsieur et Madame RICKENBACH-SCHNYDER et leurs enfants, à Einsiedeln ont la profonde douleur de vous faire part de la perte immense et irréparable qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

MONSIEUR
Dr Joseph Achermann-Eberle

leur très cher et regretté époux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et neveu, décédé le 29 juillet 1905, à 9 1/2 heures du matin, à l'âge de 43 ans, muni de tous les secours de la religion, après une longue et pénible maladie, supportée avec la plus édifiante résignation.

L'enterrement a eu lieu mardi 1er août, à 8 heures après midi. Priez pour lui.

Bulle, le 29 juillet 1905. [768]

La famille DESBIOLLES, à Bulle, remercie sincèrement les autorités communales, leurs amis et connaissances, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné tout de sympathie à l'occasion de la mort et de l'ensevelissement de leur très regretté

MONSIEUR
Alexandre Desbiolles

Madame Vve KAISERMANN et famille remercient sincèrement les personnes qui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Vente de bois

Chésalles : Samedi 19 courant, 50 billons sapin secs, 8 carrons, 20 tas de branches, 9 lattes et 3 étères quartiers. Rendez-vous, 2 1/4 heures, à l'entrée de la forêt. (H463B)775
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

A vendre :

pour cause de décès, au centre de la ville de Bulle,

un immeuble

comprenant deux magasins et quatre logements; eau dans tout le bâtiment, ainsi que lumière électrique. Situation exceptionnelle; favorables conditions de paiement.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H459B.

A louer :

une chambre meublée, au centre du village de La Tour-de-Trême No 235. [760]

JOLIE HABITATION

(chambres, magasin, remise, galetas et dépendances)

à louer de suite

S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. (H453B)764

CACAO SUCHARD

MARQUE FAVORITE

VERITABLE Alcool de menthe et camomiles

inventé et préparé par
Fréd. Golliez, pharmacien à Morat

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.

Indispensable aux voyageurs et touristes.

De première qualité dans les familles

Méfiez-vous des contrefaçons. [700]

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

Banque Populaire de la Gruyère BULLE

Le public est informé que nos bureaux et Caisse seront fermés toute la journée de **lundi 7 août.**

La Direction.

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;
Statuts et règlements de sociétés, etc.;
Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
Enveloppes avec raison sociale imprimée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

Vin blanc Vin rouge

de raisins secs Ia (Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)
à Fr. 20.— les 100 lit. à Fr. 27.— les 100 lit.
pris en gare de Morat contre remboursement. Analyser par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT [188]

MES CAFÉS

sont toujours fraîchement grillés chaque semaine. [160]
La livre depuis 0,50 cent.
MAGASIN

Vve Louis Treyvaud
Grand'Rue 38, BULLE.

ON DEMANDE

un ouvrier maréchal.
S'adresser au bureau du journal. [774]

A louer :

trois logements avec dépendances, bien exposés au soleil, chez M. GAMBIA, entrepreneur, Bulle. [771]

VINS

GARANTIS NATURELS
BLANCS

par 100 litres
Catalogne à Fr. 30.—
St-Cugat » 32.—
» sup. » 36.—
Andaluzie » 40.—
Sevilla » 50.—
» vieux » 60.—

ROUGES

Vandrell à Fr. 30.—
Montagne » 32.—
» sup. » 36.—
Cervera » 40.—
Tarragona » 45.—
Sevilla » 50.—
» vieux » 60.—
etc., etc.

On prête les fûts.

Francisco RIBES

Vins en gros [665]
à BULLE

A vendre

L'Hoirie de Jean Rime, à Charmey, exposera en vente, à 2 heures après midi, le **lundi 7 août**, à l'Hôtel du Sapin, la jolie propriété dite le Sapé.

Pour l'Hoirie : (H445B)752
Auguste RIME ALLAMAN.

Framboises

sont achetées au plus haut prix par Raymond Weber, camionneur à Bulle. (H447B)764

ON DEMANDE

une jeune fille de toute confiance pour les soins d'un ménage.

A la même adresse on demande un apprenti boulanger.

S'adresser au bureau du journal. [773]

Framboises.

2000 kg. sont demandées à acheter au plus haut prix chez M. A. Corninbauf, distillerie, Bulle. 758

AVIS

OUVERTURE

de la
Boulangerie des Halles

A BULLE
dès le 2 août.

Se recommande :

Ed. EICHENBERG
boulangier-pâtissier.

A VENDRE

une maison d'habitation avec remise, jardin, et 1 1/2 pose de terre.

S'adresser à M. Denis GENOUD, à Marzens. (H451B)763

APPARTEMENT

à louer, près de la gare de LE PAQUIER.

Deux chambres, une cuisine.
S'adresser à M. Auguste Pasquier forestier. (H452B)765

On demande

à emprunter 15,000 fr. sur hypothèque de premier rang.

S'adresser au bureau du journal. [767]

On a trouvé

jeudi 20 juillet courant, une certaine somme, entre Broc et Charmey.

La réclamer à l'Hôtel-de-Ville de Broc, moyennant renseignements et contre remboursement des frais. [761]

M. Schneuwly, at VINGT-QU



ABONNE
Suisse . . . 1
» . . . 6
Etranger . 1
» . . . 6
payable d
Prix du numé
On s'abonne
bureaux d

Qu'on se r
vage crème
agriculteurs
liquide arom
vous en Gruy
un « lait me
Nous puis
licieux et co
nous devons
mortalité inf
ces mois de j

Je ne pré
des microbe
plus pur, et
pour dire sa
que sont cor
tants de la g
Voici d'ab
téresseront a
99 fois sur
regrettables,
ou fermenté
alimentation

Le lait nat
duit quand e
seul, rendre
qu'elle quell
tion.
Aussi bien
dans celle d
être recherché
rapidement e
incessantes d

FEUILLE

Dia

Antonio par
Préparatifs.
Il aurait pu,
Il aurait pu
— Tu n'épo
ton mari... Jan
tre père... Ce s
l'homme qui a
fait mourir not
Cela eût suffi
Alors toute r
Bartoli qu'ave
O'était la sépa
filles le retour
ble, après avoi
tait pour Bart
niblement écha
Pourquoi ne
aller les choses